



BRAHMS

UN REQUIEM ALLEMAND
& RHAPSODIE POUR ALTO
JOHANNES BRAHMS

CHŒUR DE CHAMBRE
CALLIGRAMMES & CHŒUR 43
PIANO À QUATRE MAINS & TIMBALES

JEU. 25 & SAM. 27
AVRIL 2024 - 20h30



CATHÉDRALE NOTRE DAME DU LIBAN
17 RUE D'ULM - PARIS 5^e

CHŒUR DE CHAMBRE
Calligrammes

Billetterie

www.helloasso.com/associations/choeur-de-chambre-calligrammes



REQUIEM

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



PROGRAMME

Johannes Brahms (1833-1897)

***Ein deutsches Requiem* (1868)**

Un requiem allemand

***Rhapsodie für eine Altstimme und Männerchor* (1869)**

Rhapsodie pour alto et chœur d'hommes

Chœur de chambre Calligrammes et Chœur43

direction :

Estelle Béréau et Guilhem Terrail

Louise Akili et Caroline Dubost, piano à quatre mains

Cédric Barbier, timbales

Estelle Béréau, soprano

Guilhem Terrail, alto

René Ramos Premier, baryton

D'UN REQUIEM QUI N'EN EST PAS UN

Parmi les dizaines de requiem composés au cours de l'histoire, certains semblent aujourd'hui nimbés d'une aura particulière – que leurs circonstances d'écriture aient été spécialement dramatiques, contribuant à nourrir la « légende » de leur compositeur (le *Requiem* de Mozart), ou qu'ils portent la marque d'une ambition esthétique singulière, les éloignant plus ou moins des codes du genre (les requiem de Verdi, Fauré, Ligeti, ou encore le *War Requiem* de Britten). *Ein deutsches Requiem* de Brahms appartient sans conteste à cette dernière catégorie. En effet, si cette œuvre est encore, plus de cent cinquante ans après sa création, fréquemment exécutée et largement appréciée, c'est peut-être autant en raison de son caractère unique que de son intérêt esthétique.

Genèse d'un monument

Monumental, *Ein deutsches Requiem* l'est à plus d'un titre. Il s'agit, tout d'abord, d'une œuvre destinée à un effectif important : orchestre symphonique avec orgue *ad libitum*, chœur mixte, soprano et baryton solistes. Mais c'est aussi une œuvre d'envergure : se présentant sous la forme d'une vaste fresque en sept mouvements, le requiem, dont la durée excède les soixante-dix minutes, est la plus longue pièce de Brahms. Même si, lorsqu'on l'écoute d'un bout à l'autre, le sentiment qui domine est celui d'une grande unité, l'œuvre n'a pas été composée d'une traite : sa genèse est complexe et morcelée. Très affecté par la perte, en 1856, de son ami Robert Schumann, puis par celle de sa mère en 1865, Brahms s'attèle à la composition d'une œuvre sur le thème de la mort, dont les trois premiers mouvements seront donnés à Vienne en 1867. Cette création partielle sera cependant un échec, le public prenant pour une maladresse d'écriture ce qui n'était vraisemblablement qu'une erreur du timbalier à la fin de la troisième partie. Les trois premiers mouvements, ainsi que le quatrième, le sixième et le septième, seront exécutés à Brême en avril 1868, sous la direction du compositeur. Enfin, un cinquième mouvement, écrit en août de la même année, viendra compléter l'œuvre pour lui donner le visage qu'on lui connaît aujourd'hui. *Ein deutsches Requiem*, dans sa version définitive, sera créé à Leipzig en 1869, puis maintes fois repris au cours des années suivantes. Il propulsera Brahms – alors âgé de trente-cinq ans – sur le devant de la scène musicale, et l'érigera en figure incontournable de la vie artistique européenne.

Entre subjectivité et universalité

Ce *deutsches Requiem*, cependant, n'est pas un requiem. Ou pas exactement. Qu'est-il alors, et en quoi réside sa singularité ?

Il s'agit, tout d'abord, d'un « requiem allemand », c'est-à-dire *en allemand*. Brahms délaisse donc sciemment le latin, langue de la liturgie, pour lui préférer la langue vernaculaire. Mais, pour le compositeur, l'allemand n'est pas seulement la langue de la communication quotidienne. C'est aussi, et peut-être surtout, celle de la Bible de Martin Luther. Dans la première moitié du XVI^e siècle, le réformateur avait entrepris de traduire les textes originaux de l'hébreu et du grec vers l'allemand, afin de permettre à chaque fidèle de s'appropriier le contenu des Écritures. Par la suite, cette traduction allait être utilisée par des compositeurs tels que Johann Hermann Schein, Samuel Scheidt ou Johann Sebastian Bach – dont certaines œuvres ont récemment été interprétées par le chœur Calligrammes – dans leur musique chorale sacrée. En y recourant à son tour, Brahms affirme de façon forte son attachement au protestantisme luthérien, ainsi qu'à la tradition qui le relie à ses illustres prédécesseurs.

Or c'est précisément en raison de son ancrage dans le luthéranisme que le *Requiem allemand* n'est pas un requiem, au sens traditionnel du terme. En effet, cette « messe des morts », apanage de l'Église catholique, n'a pas son équivalent au sein du monde protestant. *Ein deutsches Requiem* n'est donc pas une messe, mais une sorte de méditation spirituelle sur le thème de la mort ; et, si l'œuvre est certes religieuse, elle n'est en rien liturgique. Elle se rapproche en fait du genre, connu sous le nom de *Trauermusik*, de la cantate funèbre, pratiqué par certains compositeurs allemands de l'époque baroque. Ne pouvant recourir à une trame déjà constituée, Brahms compose lui-même le texte de son œuvre, en juxtaposant des extraits choisis de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il va sans dire que cette compilation est hautement subjective. Le « Ein » du titre allemand ne signifie pas que le requiem de Brahms n'est qu'un requiem parmi d'autres. Il nous apprend que l'œuvre tout entière relève d'un choix personnel, d'une vision particulière de ce que doit être une œuvre musicale sur le thème de la mort.

Rien ne serait plus faux cependant que de voir dans *Ein deutsches Requiem* l'illustration musicale de tendances nationalistes ou égocentriques. C'est, au contraire, à l'humanité dans son ensemble que Brahms entend s'adresser à travers son œuvre. Ce sont des aspects de l'expérience humaine universellement partagés qu'évoquent les extraits des Écritures soigneusement sélectionnés par le compositeur. Le thème de la finitude de l'homme y est très présent, s'offrant souvent sous la forme de métaphores poétiques et suggestives : « Car toute la chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe : l'herbe sèche, et sa fleur tombe. » Mais c'est aussi d'espérance qu'il est question. Loin de n'être qu'une méditation pessimiste sur l'impuissance de l'homme et la vanité foncière de ses actions, le requiem de Brahms semble illuminé de l'intérieur par le thème de la nécessaire consolation, qui le traverse de part en part. Présent dès le début de l'œuvre (« Bienheureux ceux qui seront dans l'affliction, car ce sont eux qui seront consolés »), ce thème trouve peut-être son expression la plus émouvante dans ce fragment du Livre d'Isaïe, qui trouve place au cœur du cinquième mouvement : « Je vous consolerais comme une mère console son enfant. »

Une tradition revisitée

Romantique, *Ein deutsches Requiem* l'est assurément. Le grand effectif qu'il mobilise, son caractère de fresque, son langage harmonique contribuent à l'ancrer solidement au cœur du XIX^e siècle musical. Mais c'est aussi vers le passé que regarde l'œuvre : non pas pour en déplorer la perte sur le ton de la nostalgie, mais pour en perpétuer et en sublimer l'héritage. La tradition à laquelle renvoie l'œuvre est celle de la grande polyphonie, qui avait trouvé, plus d'un siècle plus tôt, son incarnation la plus sophistiquée dans la musique de Bach. Brahms, qu'animait le goût de l'érudition et qui fréquentait assidûment les bibliothèques musicales, connaissait en profondeur les travaux de ses prédécesseurs. Son génie propre est d'avoir su en tirer toutes les conséquences pour l'élaboration de son œuvre personnelle. C'est ce travail d'assimilation et de déduction qu'illustre *Ein deutsches Requiem*, et ses trésors d'invention contrapuntique. L'un des passages de l'œuvre les plus frappants, de ce point de vue, se trouve à la fin du troisième mouvement, sur les paroles : « Les âmes justes sont dans la main de Dieu, et nul tourment ne pourra les accabler. » Pour exprimer musicalement le sentiment de confiance qui émane de ces mots, Brahms déploie, sur une pédale de *ré* (un *ré* grave tenu sur trente-six mesures), une fugue d'une extraordinaire densité, dans laquelle se conjuguent harmonieusement rigueur et expression. On peine à croire que cette musique, d'une sûreté d'écriture époustouflante, soit l'œuvre d'un jeune compositeur encore peu rompu à l'écriture pour grand ensemble...

Assumant volontiers une tradition qu'il ne cherchait qu'à perpétuer, Brahms avait été érigé par ses partisans en chantre d'une « musique durable » (*dauerhafte Musik*), censée s'opposer à l'idée, brandie par Wagner, d'une « musique de l'avenir » (*Zukunft Musik*). L'écho de ces querelles esthétiques, qui agitèrent le XIX^e siècle musical, semble bien faible aujourd'hui. Que reste-t-il pour nous, auditeurs du début du XXI^e siècle, du *Requiem allemand* ? Baroque par son inspiration et certaines de ses techniques d'écriture, romantique par ses dimensions et son expression, l'œuvre nous paraît aussi profondément actuelle : elle n'a rien perdu de sa capacité à nous parler, à nous toucher et – qui sait ? – à répondre à notre besoin de consolation.

François Balanche

ESTELLE BÉRÉAU, DIRECTION MUSICALE ET SOPRANO SOLO



Chanteuse lyrique et cheffe de chœur, Estelle Béréau obtient une licence de direction de chœur à l'université Paris-Sorbonne 4 sous la direction de Denis Rouger et Georges Guillard. Grâce à ses connaissances de technique vocale, elle est engagée de 2007 à 2015 au conservatoire du 10^e arrondissement de Paris en tant que cheffe assistante et professeure de technique vocale du chœur d'adultes Hector-Berlioz ainsi qu'auprès du chœur de l'université Panthéon-Sorbonne dont elle sera cheffe assistante de 2019 à 2022 et au sein duquel elle crée l'ensemble vocal féminin NESKA qu'elle dirige de 2020 à 2023.

En 2015, elle crée le chœur de chambre Calligrammes avec Guilhem Terrail, contre-ténor et chef de l'ensemble Les singularités.

Violoncelliste de formation, Estelle Béréau découvre le chant lyrique et monte sur scène dès l'âge de 17 ans. Diplômée du master de chant du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, la soprano à la « voix lumineuse dans l'aigu et au timbre corsé » selon la *Lettre du musicien* chante de nombreux répertoires allant du baroque à la musique contemporaine. En 2011, Estelle Béréau est primée au concours international de chant Baroque de Froville où elle rencontre Philippe Le Fèvre, chef du Capriccio français avec lequel elle crée le spectacle *Vivaldi le vénitien*. Grâce à son talent théâtral et à sa « diction impeccable », elle brille particulièrement dans la musique française. Elle incarne *Véronique* d'André Messager (opéra de Marseille), Sophie dans *Werther* de Massenet (opéra des Landes), *Hélène* de Saint-Saëns (Podium Festival), Marie dans *Chantier Woyzeck* de Dumont (création de la Péniche opéra). Pour le jeune public, Estelle Béréau enregistre avec l'ONDIF le livre-contes *Le ré si do ré du prince de Motordu* de PEF et Marc-Olivier Dupin et crée, en 2021, le spectacle *Animaux diabolos* de Marc-Olivier Dupin et Ivan Grimberg à la Seine Musicale à Paris. En 2021, elle enregistre avec le contre-ténor Guilhem Terrail et le pianiste Paul Montag un programme de mélodies françaises et duos pour l'album *1900*, chez Artie's record. De 2019 à 2023, elle est la soprano solo de *La Petite messe solennelle* de Rossini, dirigée par Gildas Pungier et mise en scène par Emily Wilson et Jos Houben dans une coproduction de l'opéra de Rennes et la co[opéra]tive, en tournée en Bretagne et au théâtre de l'Athénée à Paris.

À l'écoute de ses concitoyens et persuadée du pouvoir apaisant et magnifiant de la musique classique, elle crée et dirige avec Marion Lénart, harpiste, l'entreprise de cérémonies EstelleMarion, musiques pour un adieu. Passionnée de pédagogie, elle enseigne le chant lyrique au conservatoire de Soisy-sur-Seine (91).

GUILHEM TERRAIL, DIRECTION MUSICALE ET ALTO SOLO



Guilhem Terrail commence la musique enfant par le piano et le chant. Après des études au Jeune Chœur de Paris avec Laurence Equilbey, au Conservatoire à rayonnement départemental de Pantin et au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt, il se consacre à la voix de contre-ténor auprès de Robert Expert.

Très apprécié dans la musique contemporaine, Guilhem Terrail incarne sur scène les rôles du policier/narrateur dans *L'Inondation* et le pape Clemente VIII dans *Giordano Bruno* de Francesco Filidei, Tirsi dans *Delirio* de Zad Moultaqa, Aimar dans *Thanks to my eyes* d'Oscar Bianchi, Le tambour-major dans *Chantier Woyzeck* d'Aurélien Dumont, Henri III dans *Massacre* de Wolfgang Mitterer, Nico dans *Avenida de Los Incas 3518* de Fernando Fiszbein. Il crée en concert *Garras de Oro* de Juan Pablo Carreño et *Fragments d'Ausias March* de Joan Magrané Figueras ainsi que la *Passion selon Marc* (rôle de l'évangéliste) de Michaël Levinas.

Il se produit sur des scènes prestigieuses en France (Philharmonie de Paris, Capitole de Toulouse, opéra de Lille...) et à l'étranger. Il collabore avec des chefs et des orchestres tels que Raphaël Pichon (ensemble Pygmalion), Maxime Pascal (Le Balcon), Peter Rundel (ensemble Remix), Matthias Pintscher, Bruno Mantovani (Ensemble Intercontemporain), et Léo Warynski (Ensemble Modern).

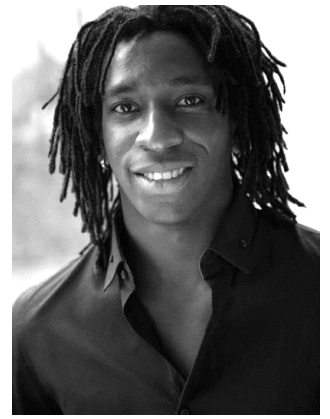
Grâce à la richesse de son timbre, Guilhem Terrail interprète la musique du XIX^e siècle. Il chante notamment Orlovsky dans *La Chauve-Souris* de Johann Strauss (festival des Folies d'Ô 2017 à Montpellier). En récital, il chante la mélodie française et le *lied*. Il enregistre en 2021 un disque consacré à la mélodie française en duo avec Estelle Béréau, *1900*. Sur la scène baroque, il chante en concert les passions et cantates de Bach, et les oratorios de Vivaldi et Haendel. Guilhem Terrail se produit avec les ensembles Gilles Binchois, dirigé par Dominique Vellard, Jacques Moderne, dirigé par Joël Suhubiette, et La Chapelle Rhénane, dirigée par Benoît Haller.

Après l'obtention d'un DEM en direction de chœur obtenu en 2011 au conservatoire de Créteil, Guilhem Terrail devient l'assistant d'Ariel Alonso et de Philippe Le Fèvre. En 2012, il a dirigé à l'université Paris 8 des extraits du *Requiem* de Verdi dans le spectacle *Rekviem3*, présenté à l'amphithéâtre de l'opéra Bastille. Il est depuis 2014 directeur musical et chef du chœur de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, avec lequel il monte le répertoire d'oratorio classique, notamment le *Requiem* de Duruflé à l'occasion du 30^e anniversaire de la mort du compositeur en 2016, le *Magnificat* de Bach avec l'orchestre du Capriccio Français ou des messes de Mozart avec l'orchestre Impromptu en 2017. En 2015, il fonde en tandem avec Estelle Béréau le chœur de chambre Calligrammes.

Depuis septembre 2023, Guilhem Terrail met également son expérience au service d'une nouvelle aventure : Les singularités. Un ensemble professionnel à son image, polyvalent et ouvert à un large répertoire, de la musique de la Renaissance aux créations d'aujourd'hui. C'est encore comme chanteur qu'il conçoit Les singularités : loin de vouloir étouffer l'identité des voix qu'il a réunies, il préfère laisser s'exprimer la chaleur des timbres dans l'esprit d'ensembles comme The Sixteen ou le chœur de la radio suédoise.

RENÉ RAMOS PREMIER, BARYTON

Originaire de Santiago de Cuba, René Ramos Premier se forme à la direction de chœur et à la musicologie au conservatoire régional de musique Esteban Salas à Santiago de Cuba. Il poursuit sa formation comme chanteur lyrique à l'Institut supérieur des arts (CNSMD) de la Havane. Il participe à de nombreux concerts et festivals, notamment avec l'orchestre symphonique national de Cuba et participe à des créations de grands compositeurs cubains. Arrivé à Paris en 2013, il rejoint la classe de chant de Mary Saint-Palais au conservatoire de Vincennes. Sa voix et son expressivité font de lui un chanteur polyvalent pouvant aborder tous les styles de l'art vocal.



Il a notamment créé le baryton solo dans le *Requiem* d'Olivier d'Ormesson (sorti en disque en 2015) et l'opéra *Giordano Bruno* du compositeur italien Francesco Filidei, dirigé par Peter Rundel et mis en scène par Antoine Gindt, et interprète de nombreux autres rôles sur scène et en concert.

Il se produit régulièrement avec les ensembles Les Muses Galantes (Louise Audubert), Les Métaboles (Léo Warynski), La Tempête (Simon-Pierre Bestion), Correspondances (Sébastien Daucé), Aedes (Matthieu Romano), Pygmalion (Raphaël Pichon), Les Surprises (Louis-Noël Bestion de Camboulas), Le Concert Spirituel (Hervé Niquet) et Le Balcon (Maxime Pascal).

LOUISE AKILI, PIANO



Née à Paris en 1990, la pianiste Louise Akili est diplômée du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Également danseuse, elle a étudié la notation Benesh au CNSMDP. Lauréate de la Fondation Royaumont, de la Cité internationale des arts de Paris, du Centre international Nadia et Lili Boulanger et de l'Académie internationale Maurice Ravel, Louise se produit en concerts en France et à l'étranger. La jeune artiste excelle dans un large éventail musical allant de la période baroque à la création contemporaine au sein de toutes les formations possibles.

Louise prend part au spectacle d'Agnès Jaoui *Dans mon salon*, avec Canto Allegre et l'ensemble Carabanchel. Récemment elle a joué à la bibliothèque centrale de Zurich, et dans les festivals de Saint-Amand-de-Vergt, Accolades Eaux Plurielles, Nancyphonies, Les Grandes Heures de Cluny, Les Fieffés Musiciens et le Festival en Poitou. En 2024, elle joue au Japon et en Finlande.

Louise forme le duo Louise&Dexter avec le pianiste de jazz Dexter Goldberg et est directrice artistique de la Compagnie du Jardin Féérique, ensemble pluridisciplinaire à géométrie variable où les arts entrent en correspondance. Son premier disque solo, consacré aux compositeurs Roland-Manuel et Maurice Ravel, est sorti en novembre 2020 chez le label Passavant Music. Elle prépare actuellement deux nouveaux albums.

CAROLINE DUBOST, PIANO

Caroline Dubost obtient la médaille d'or de piano au conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers–La Courneuve, puis son diplôme supérieur de concertiste à l'École normale de musique de Paris. En 2002, elle entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où elle obtient le prix d'accompagnement vocal avec Anne Grappotte, le prix de direction de chant avec Érika Guiomar et le prix de musique de chambre avec Daria Hovora.

Elle se consacre aux récitals avec chanteurs et à la direction de chant sur des productions lyriques (théâtre du Tambour Royal, opéra de Rouen Péniche Opéra...). En 2008, elle se produit au festival d'Avignon pour la pièce *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor (compagnie Ultima Chamada). En 2014, elle est pianiste-chef de chant sur deux créations contemporaines : *Mets l'ancolie sur tes yeux*, de Benjamin Hertz (2e2M) et *Chantier Woyzeck* d'Aurélien Dumont (Péniche Opéra/2e2M). Elle participe aux spectacles musicaux de Chantal Galiana et à des récitals pédagogiques avec les compagnies Olorime et la Grande Fugue. Elle accompagne régulièrement des masterclass de chanteurs (Yann Toussaint, Marie Gautrot, Dorothee Lorthiois) ainsi que des chœurs (ensemble vocal de Dieppe, chœur Calligrammes).

Caroline enseigne le piano et accompagne les cours de chant lyrique au conservatoire de Noisy-le-Sec. Elle est cheffe de chant au conservatoire à rayonnement départemental de Pantin, dans les classes d'Armelle Humbert et Emmanuelle Cordoliani.



CEDRIC BARBIER, TIMBALES



Cédric Barbier est un artiste/musicien percussionniste. En tant qu'interprète, il est amené à travailler avec différentes formations comme l'orchestre national de Lille, l'orchestre national de Bordeaux Aquitaine ou encore l'orchestre Lamoureux avec lesquels il joue du répertoire symphonique ou d'opéra.

Il est sollicité également pour créer des spectacles musicaux en petite formation comme *Le Chat du Rabbín* de Joann Sfar sur une musique originale de Marc-Olivier Dupin créé en 2021 à La Seine Musicale ou le ciné-concert *Wings* de William Wellman avec le quatuor à cordes Prima Vista (tourné en Europe et aux États-Unis en 2017). Il a participé à de nombreux enregistrements pour des jeux vidéo (*Endless Space 2*) ou pour des musiques de publicité mais aussi pour des albums d'artistes comme Yves Carini (*The way you are*) ou Alain Chamfort (*Dandy symphonique*) et a pu accompagner sur scène des artistes comme Gautier Capuçon, Daniel Lozakovich mais aussi Gims, Blackpink, Mika, ASAP Rocky ou Chris. On le voit également au cinéma dans le film *Chocolat* réalisé par Roschdy Zem (2016) ou *En Fanfare* réalisé par Emmanuel Courcol (2024).

Compositeur, il a créé la musique du spectacle *La Caverne de Platon* en 2019 joué entre autres au festival Negotium à Grenoble en août 2021. Il a composé et interprété la musique du podcast jeunesse *Une petite souris à l'Opéra* pour l'Opéra de Paris et *Jacadi* produit par Kidsono (2022).

LE CHŒUR DE CHAMBRE CALLIGRAMMES

Créé en 2015 et dirigé par **Estelle Béréau** et **Guilhem Terrail**, le chœur de chambre Calligrammes est composé d'une trentaine de chanteurs amateurs.



Lors de sa première saison, Calligrammes a chanté la *Messe en sol* de Poulenc et les *Nocturnes* de Debussy, avec l'**Orchestre Impromptu** dirigé par **Maxime Pascal**, puis un programme allemand articulé autour de *lieder* de Brahms, Mendelssohn, Schumann et Wolf. En juin 2016, Calligrammes a donné l'oratorio de Haendel, *Israel in Egypt*, avec le **chœur de Malestroit**, accompagné par le **Capriccio français** sous la direction de **Philippe Le Fèvre**.

Pour sa deuxième saison, le chœur s'est consacré au répertoire de la musique sacrée de la Renaissance avant d'aborder la création contemporaine avec l'**ensemble le Balcon** dirigé par **Maxime Pascal**, dans le spectacle *C'est déjà le matin* à la **Philharmonie de Paris** (janvier 2017). Le chœur a ensuite interprété de la musique baroque (Charpentier, Clérambault), avec l'**ensemble Actéon** dirigé par **Pierre Boudeville** puis de la musique française *a cappella* (Poulenc, Schmitt, D'Indy, Saint-Saëns).

Pour sa troisième saison, Calligrammes propose un programme anglo-saxon (Purcell, Britten, Howells, Whitacre et Jerome Kern) et participe fin 2017 à l'opéra chorégraphique *Initio*, composé par **Pedro Garcia-Velasquez** et chorégraphié par **Tatiana Julien**, au **Théâtre national de Chaillot**. Calligrammes explore ensuite les paysages de la musique romantique germanique *a cappella*, où les compositeurs Brahms, Mendelssohn, Wolf déploient toute la palette des sentiments humains.

Le chœur organise en août 2018 sa première académie d'été en Ardèche alliant le travail approfondi d'œuvres exigeantes et le plaisir d'une ambiance détendue et conviviale autour d'un programme Bach, Praetorius, Brahms, Poulenc, Nystedt, Sandström et Piazzolla.

La saison 2018-2019 du chœur de chambre Calligrammes s'ouvre sur un répertoire hispanisant : *Carols and Lullabies* de Conrad Susa et *Siete canciones populares españolas* de Manuel de Falla, arrangé pour chœur, marimba, harpe et guitare par **Quentin Lafarge**. Elle se poursuit avec un programme de musique sacrée française : *Requiem* de Fauré, *Motets* de Duruflé, *Petites Prières de Saint-François d'Assise* et *Litanies à la Vierge noire* de Poulenc. Elle s'achève en apothéose le 24 juin à la **Philharmonie de Paris** par un « concert monstre » autour de Berlioz, avec chœurs et orchestres dirigés par **François-Xavier Roth**.

En octobre 2019, Calligrammes nous emmène dans l'Angleterre de la Renaissance autour de Tallis, Byrd, White et Dowland. Le chœur se retrouve ensuite sur l'île de Groix pour sa deuxième académie d'été, une semaine amicale, familiale et bien entendu musicale.

En 2020-2021, Calligrammes donne deux concerts de musique chorale scandinave et finlandaise de la fin du XIX^e siècle à nos jours (Sibelius, Grieg, Kuula, Rautavaara, Stenhammar, Fougstedt, Førde...) et participe à l'enregistrement de la bande originale et au tournage du film *Le Tourbillon de la Vie* (réalisation **Olivier Treiner**, musique de **Raphaël Treiner**), à l'affiche en décembre 2022.

En décembre 2021, Calligrammes souffle enfin – avec un an de retard – ses cinq bougies autour d'un éclectique programme *Best Of*. Puis le chœur, dirigé par **Jérôme Polack**, chef invité, revient à la musique romantique allemande sacrée à double chœur (Mendelssohn, Brahms et Rheinberger). La saison 2021-2022 finit en beauté avec le spectacle *Broadway* mis en scène par **Estelle Béréau** avec les conseils d'**Emily Wilson**, dans lequel Calligrammes aborde pour la première fois la comédie musicale (extraits de *West Side Story*, *My Fair Lady*, *La Mélodie du bonheur...*).

Au mois d'août 2022 se tient à Lectoure (Gers) la troisième académie d'été du chœur, invité du festival des **Nuits musicales en Armagnac** pour un concert enchanteur autour des *Liebeslieder-Walzer* de Brahms, et de la *Misa Tango* de Palmeri.

En 2022-2023, Calligrammes donne un programme de musique sacrée du XX^e siècle, autour de deux œuvres majeures inspirées du chant grégorien : la *Messe pour double chœur* de Frank Martin et le *Requiem* de Duruflé. Au mois d'avril 2023, le chœur intervient, avec l'**orchestre Ondes plurielles** et deux autres chœurs, dans le final de la somptueuse symphonie n° 2 *Résurrection* de Mahler. La saison se clôt en liesse avec un concert de chants basques *a cappella*, *Euskal Herria* !

La saison 2023-2024 est pleine de projets autour d'œuvres phares comme *Jesu meine Freude* de Bach ou le *Requiem allemand* de Brahms, et est riche de collaborations avec l'orchestre **Ondes Plurielles** pour *Psyché* de César Franck et le *Requiem* de Fauré en compagnie du **chœur d'enfant Jean-Philippe Rameau de Versailles**. Et, pour finir la saison, un programme ensoleillé à venir !

À l'occasion de certains programmes, le chœur invite des musiciens professionnels à l'accompagner (parmi eux : **Caroline Dubost** et **Camille Taver**, pianistes ; **René Lagos-Diaz**, guitariste ; **Linda Edsjö** et **Cédric Barbier**, percussionnistes ; **Marion Lenard**, harpiste ; **Anthony Millet**, accordéoniste ; **Lionel Allemand**, violoncelliste ; **Pierre Cussac**, bandonéoniste ; **Sarah Kim**, organiste). Le pianiste et compositeur **Quentin Lafarge**, concocte régulièrement des arrangements pour Calligrammes.

Pour préparer ses concerts, le chœur de chambre Calligrammes répète toute l'année un soir par semaine, et quelques dimanches et week-ends.

Nous contacter et suivre nos actualités :

contact@choeur-calligrammes.fr

www.choeur-calligrammes.fr

www.facebook.com/Calligrammes

www.instagram.com/choeurcalligrammes

www.helloasso.com/associations/choeur-de-chambre-calligrammes

CHŒUR43



Créé en 2008 par Amélie Baudry et Myriam Lastel, le chœur43 est un ensemble vocal a cappella composé de 16 jeunes chanteurs amateurs. Invité de plusieurs festivals, le chœur43 se produit en 2010 et 2011 aux Voix du Printemps et à la BnF à l'heure anglaise. En 2012, le chœur43 est invité par Classique au Vert dans les jardins du parc floral de Vincennes et en 2013 le chœur anime une lecture-concert autour du *Baron perché* d'Italo Calvino avec Erik Orsenna. En 2014, le chœur43 sort son premier disque auto-

produit *43tours* réunissant toutes les œuvres les plus originales et attachantes de son répertoire.

Le chœur43 a également la chance de recevoir des créations composées pour le chœur par des compositeurs comme Karol Beffa (compositeur de l'année aux Victoires de la Musique 2013 et 2018). En 2017, le chœur43 enregistre le livre-disques *Les Doudous lyriques* chez Outhere pour faire découvrir la musique polyphonique aux enfants à travers les comptines. En 2021, 43 se rend à Nantes pour un concert au profit de l'association Capucine qui lutte contre la leucémie des enfants.

En 2024, le chœur43 sortira *Les Doudous lyriques en voyage*, un conte musical lu par Elodie Fondacci (Radio Classique) qui sera publié chez Actes Sud. Ce conte rassemble de nouveaux arrangements de comptines du monde entier par Blake Morgan (Voces8), Laurence Servaes, Karol Beffa, Nicolas Kern, Guillaume Bernard, Matthew Sheeran... Ce projet entièrement caritatif sera au profit de Mécénat Chirurgie Cardiaque - coup de pouce et partenaire d'Initiatives-Cœur, le bateau de Samantha Davies sur le Vendée Globe.

Depuis 2008, le chœur43 cherche à retrouver des pièces a cappella peu connues ou peu interprétées. Mais le chœur43 permet surtout de continuer à pratiquer la musique malgré le temps qui passe pour ne jamais renoncer à chanter ensemble.

MYRIAM LASTEL, CHEFFE DE CHŒUR

Dotée d'une solide expérience de choriste, Myriam Lastel suit des études de musique et musicologie à l'université Paris-Sorbonne. Elle intègre le petit chœur de l'université, dirigé par Denis Rouger et le chœur de chambre du COGE (chœur et orchestre des grandes écoles), dirigé par Silvio Segantini. Elle travaille la direction de chœur avec Denis Rouger.

De 2007 à 2010, Myriam Lastel dirige le chœur et l'orchestre, en charge de l'animation musicale du pèlerinage de Chartres et de la grande messe des étudiants. En 2010, elle intègre le conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt, dans la classe de Marianne Guengard. Elle obtient en 2011 son diplôme d'éducation musicale et de chant choral. En janvier 2016, Myriam Lastel reprend un temps la direction du chœur Marie-Jo Gaborit. En parallèle, elle poursuit son métier de professeure de collège, à Fontainebleau. Cofondatrice du chœur43 avec Amélie Baudry, Myriam Lastel en assure la direction depuis sa création.

LES CHANTEURS

Sopranos

Clémence Ancel-Pirouelle
Gabrielle Barraqué
Amélie Baudry
Aurélie Berthon
Frédérique Boursicot
Perrine Braux
Évelyne Cazin
Diane Chemla
Nathalie Dupont-Bouyer
Anne-Hélène Garrандаux
Astrid Ginouvier
Hélène Girard
Marion Langlois de Septenville
Stéphanie Leroy
Maud Maestracci
Marion Poinas
Lucia Scharpf

Ténors

Philippe Auvrignon
Laurent Baup
Jean-Baptiste Bouchard
Benoît Chaumeret
Benjamin Clappier
Quentin Durand
Frédéric Ernst
Wolfgang Keil
Thomas Kendra
Yusuke Takane
Ivan Viaux

Altos

Anne-Claire Barrière
Hélène Bonneville
Camille Dalleau
Anne-Laure Clède
Marine Gardeil
Sabine Gardeil
Camille Gaubert
Valentine Heidelberger
Charlotte Heilmann
Gaëlle Le Breton
Marie Lefèvre
Chloé Oliveri
Nathalie Pujo
Angélique Sozza
Rose Speich
Claire Vexliard

Basses

Pierre-Adrien Babeau
Philippe Bonhomme
Nicolas Bouet
Pierre Chartier
Paul Gardeil
Ivan Grangeon
Samuel Henry-Diesbach
Jérôme Paillard
Benoît Sagot
Vincent Theron
Olivier Truffinet

TEXTES ET TRADUCTIONS

Johannes Brahms (1833-1897)

Ein deutsches Requiem (1868)

Un requiem allemand

1. Selig sind, die da Leid tragen,
denn sie sollen getröstet werden.
Die mit Tränen säen,
werden mit Freuden ernten.
Sie gehen hin und weinen
und tragen edlen Samen,
und kommen mit Freuden
und bringen ihre Garben.

2. Denn alles Fleisch, es ist wie Gras
und alle Herrlichkeit des Menschen
wie des Grases Blumen.
Das Gras ist verdorret
und die Blume abgefallen.
So seid nun geduldig, lieben Brüder,
bis auf die Zukunft des Herrn.
Siehe, ein Ackermann wartet
auf die köstliche Frucht der Erde
und ist geduldig darüber,
bis er empfahe den Morgenregen
und Abendregen.
So sei geduldig.
Denn alles Fleisch, es ist wie Gras
und alle Herrlichkeit des Menschen
wie des Grases Blumen.
Das Gras ist verdorret
und die Blume abgefallen.
Die Erlöseten des Herrn werden
wiederkommen,
und gen Zion kommen mit Jauchzen;
ewige Freude wird über ihrem Haupte sein;
Freude und Wonne werden sie ergreifen
und Schmerz und Seufzen wird weg müssen.

3. Herr, lehre doch mich,
dass ein Ende mit mir haben muss,
und mein Leben ein Ziel hat,
und ich davon muss.

Heureux ceux qui souffrent,
car ils seront consolés. (*Matthieu 5:4*)
Ceux qui sèment dans les larmes
moissonneront dans l'allégresse.
Ils marchent en pleurant,
ceux qui portent la semence,
et reviennent avec allégresse
quand ils portent leurs gerbes.
(*Psaume 126:5,6*)

Car toute chair est comme l'herbe
et toute la gloire de l'homme
est comme la fleur de l'herbe.
L'herbe se dessèche
et la fleur tombe. (*1. Pierre 1:24*)
Soyez donc patients, chers frères,
jusqu'à l'avènement du Seigneur.
Voyez comment le laboureur attend
le précieux fruit de la terre,
prenant patience à son égard
jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la
première et de l'arrière-saison.
Aussi, soyez patients. (*Jacques 5:7*)
Car toute chair est comme l'herbe
et toute la gloire de l'homme
est comme la fleur de l'herbe.
L'herbe se dessèche
et la fleur tombe. (*1. Pierre 1:24*)
Ils reviendront, ceux que le Seigneur a
rachetés,
ils iront à Sion dans l'allégresse,
une joie éternelle couronnera leur tête ;
le bonheur et la joie les envahiront,
la douleur et les gémissements les quitteront.
(*Isaïe 35:10*)

Seigneur, dis-moi
qu'il doit y avoir une fin à ma vie,
que ma vie a un terme
et que je dois périr.

Siehe, meine Tage sind
einer Hand breit vor dir,
und mein Leben ist wie nichts vor dir.
Ach, wie gar nichts sind alle Menschen,
die doch so sicher leben.
Sie geben daher wie ein Schemen,
und machen ihnen viel vergebliche Unruhe;
sie sammeln und wissen nicht,
wer es kriegen wird.
Nun Herr, wes soll ich mich trösten?
Ich hoffe auf dich.
Der Gerechten Seelen sind
in Gottes Hand
und keine Qual rühret sie an.

4. Wie lieblich sind deine Wohnungen,
Herr Zebaoth!
Meine Seele verlangt und sehnet sich
nach den Vorhöfen des Herrn;
mein Leib und Seele freuen sich
in dem lebendigen Gott.
Wohl denen, die in deinem Hause wohnen,
die loben dich immer dar.

5. *Sopran*: Ihr habt nun Traurigkeit;
aber ich will euch wiedersehen
und euer Herz soll sich freuen,
und eure Freude soll niemand von euch
nehmen.

Chor: Ich will euch trösten,
wie einen seine Mutter tröstet.

Sopran: Sehet mich an: Ich habe eine kleine
Zeit Mühe und Arbeit gehabt
und habe großen Trost gefunden.

6. *Chor*: Denn wir haben hie
keine bleibende Statt,
sondern die zukünftige suchen wir.

Chor und Bariton: Siehe, ich sage euch
ein Geheimnis:

Wir werden nicht alle entschlafen,
wir werden aber alle verwandelt werden;
und dasselbige plötzlich in einem
Augenblick, zu der Zeit der letzten
Posaune.

Vois, mes jours ne sont
qu'une largeur de main pour toi,
et ma vie n'est rien devant toi.
Ah ! Tous ces hommes ne sont rien,
qui vivent avec tant d'assurance.
Ils se promènent comme une ombre,
ils s'agitent vainement,
ils amassent et ne savent
qui les recueillera.
Dès lors, Seigneur, que puis-je espérer ?
En toi est mon espérance. (*Psaume 39:5-8*)
Les âmes des justes sont
dans la main de Dieu,
et nul tourment ne les atteindra.
(*Livre de la Sagesse 3:1*)

Comme elles sont aimées, tes demeures,
Seigneur de Sabaoth !
Mon âme soupire et languit
après les parvis du Seigneur ;
mon corps et mon âme se réjouissent
dans le Dieu vivant.
Heureux ceux qui habitent dans ta maison :
ils te célèbrent sans cesse ! (*Psaume 84:2,3,5*)

Soprano : Vous aussi, vous êtes triste
maintenant ; mais je vous reverrai,
et votre cœur se réjouira,
et nul ne vous ravira votre joie.
(*Jean 16:22*)

Chœur : Comme un homme que console sa
mère, ainsi je vous consolerais. (*Isaïe 66:13*)

Soprano : Regardez-moi : j'ai peiné et travaillé
quelque temps, mais j'ai trouvé un grand
réconfort. (*Ecclésiastique 51:35*)

Chœur : Car nous n'avons ici
aucune cité qui durera,
mais nous cherchons celle qui est à venir.
(*Hébreux 13:14*)

Chœur et baryton : Oui, je vais vous dire
un mystère :

nous ne mourrons pas tous, mais tous,
nous serons changés ;
en un instant, en un clin d'œil, à la dernière
trompette.

Chor: Denn es wird die Posaune schallen,
und die Toten werden auferstehen
unverweslich,
und wir werden verwandelt werden.

Bariton: Dann wird erfüllet werden das
Wort, das geschrieben steht:

Chor: Der Tod ist verschlungen in den Sieg.

Tod, wo ist dein Stachel?
Hölle, wo ist dein Sieg?

Herr, du bist würdig
zu nehmen Preis und Ehre und Kraft,
denn du hast alle Dinge erschaffen,
und durch deinen Willen
haben sie das Wesen
und sind geschaffen.

7. Selig sind die Toten,
die in dem Herren sterben,
von nun an.
Ja, der Geist spricht,
dass sie ruhen von ihrer Arbeit;
denn ihre Werke folgen ihnen nach.

Chœur : Car la trompette sonnera,
et les morts ressusciteront, incorruptibles,
et nous, nous serons changés.

Baryton : Alors s'accomplira la parole de
l'Écriture :

Chœur : La mort a été engloutie dans la
victoire.

Mort, où est ton aiguillon ?

Enfer, où est ta victoire ?

(Corinthiens 15:51-52,54-55)

À toi, Seigneur notre Dieu,
reviennent la gloire, l'honneur et la puissance,
car tu as créé toutes choses,
et c'est par ta volonté
qu'elles existent
et furent créées. *(Apocalypse 4:11)*

Heureux les morts
qui meurent dans le Seigneur,
dès maintenant.

Oui, dit l'Esprit,
afin qu'ils se reposent de leurs travaux
car leurs œuvres les suivent.

(Apocalypse 4:13)

Rhapsodie für eine Altstimme und Männerchor (1869)

Rhapsodie pour alto et chœur d'hommes

Aber abseits wer ist's?
Im Gebüsch verliert sich sein Pfad;
hinter ihm schlagen die Sträucher zusammen,
das Gras steht wieder auf,
die Öde verschlingt ihn.

Ach, wer heilet die Schmerzen
dess, dem Balsam zu Gift ward?
Der sich Menschenhaß
aus der Fülle der Liebe trank!
Erst verachtet, nun ein Verächter,
zehrt er heimlich auf
seinen eigenen Wert
In ungenügender Selbstsucht.

Ist auf deinem Psalter,
Vater der Liebe, ein Ton
seinem Ohre vernehmlich,
so erquickte sein Herz!
Öffne den umwölkten Blick
über die tausend Quellen
neben dem Durstenden
in der Wüste!

Mais qui va là, solitaire ?
Son chemin disparaît dans les fourrés ;
derrière lui les branches se rassemblent,
l'herbe se redresse,
la broussaille l'engloutit.

Ah, qui peut guérir les plaies
de celui pour qui le baume s'est fait poison
et qui a bu la haine du genre humain
à l'abondance de l'amour ?
Autrefois méprisé, aujourd'hui méprisant,
il se repaît en secret
de sa propre valeur,
dans l'insuffisant amour-propre.

Si tu as sur ton psaltérion,
Père de l'amour, une seule note
qu'entendra son oreille,
fais renaître son cœur !
Ouvre son regard embué
aux milliers de sources
près de l'altéré
dans le désert !

DEVENEZ BIENFAITEUR CALLIGRAMMES ET OBTENEZ DES PLACES GRATUITES POUR NOS CONCERTS !

Le Chœur Calligrammes a besoin de vous pour financer ses projets artistiques et vous procurer toujours plus d'émotions. **Comment nous aider ?**

Faites par exemple un don de 50 € à notre association d'intérêt culturel, qui ne vous coûtera que 17 € après déduction fiscale. Ce don vous permettra :

1. de disposer d'une place gratuite pour l'un des concerts de la saison ;
2. de bénéficier, à tous les concerts, d'un placement privilégié réservé à nos bienfaiteurs.



PROCHAINS CONCERTS

Requiem de Fauré

Avec le chœur d'enfants Jean-Philippe Rameau de Versailles et l'orchestre Ondes plurielles

14 mai à 20 h 30

Palais des congrès de Versailles
10, rue de la Chancellerie, 78000 **Versailles**

Sunshine

Programme ensoleillé pour la fin de la saison

Judi 27 et samedi 29 juin à 20 h 30

Temple du Saint-Esprit
5, rue Roquepine, 75008 **Paris**

Dimanche 30 juin à 16 h

Paroisse Notre-Dame
1, rue de l'église, 91450 **Soisy-sur-Seine**